

LabEx Hastec

Aperçu synthétique des 32 opérations scientifiques 2016

*Les 32 Opérations scientifiques 2016 sont classées par genre et selon l'ordre des Programmes collaboratifs. Les 25 Opérations pluriannuelles sont signalées par un **

Colloques nationaux et internationaux (7, dont 5 actions pluriannuelles)

- **Minorités en Méditerranée au XIX^e siècle : identités, identifications, circulations** PC 2

Responsables : Philippe Portier, GSRL (EPHE-CNRS, UMR 8582), Bernard Heyberger (CéSor EHESS-CNRS, UMR 8216)

Calendrier : 23 et 24 mars 2016.

Production : publication des actes sous la forme d'un ouvrage format papier.

- *** Commenter la Rhétorique d'Aristote, de l'Antiquité à nos jours.** PC 3, 4, 5, 6

Responsable : Frédérique Woerther, UMR 8230, Centre Jean Pépin

Calendrier : 16 et 17 juin 2016 (EPHE, Sorbonne).

Production : Augmentés de quelques autres contributions, les actes de ce colloque permettront de produire un livre qui fournira la première vue d'ensemble disponible sur l'histoire de la tradition des Commentaires à la *Rhétorique* d'Aristote sur une très large période. – Ce colloque fait suite à un séminaire tenu en 2012 (« Éthique, politique et rhétorique dans les traités et leurs commentaires, de l'Antiquité à la Renaissance. Orient, Occident ») dont les Actes sont parus dans les *Mélanges de l'Université Saint-Joseph* (Beyrouth), 65, 2013-2014.

- **Voix à distance. Faire sens de la vocalité en sciences humaines.** PC 3, 6

Responsables : Andreas Mayer (CAK, CNRS) et Martin Brody (Wellesley College, USA/Berlin)

Calendrier : 1^{er}-2 juillet 2016.

Production : Livre, valorisation culturelle. Le colloque a donné lieu à un projet de publication en langue anglaise (proposition d'un livre collectif, édité par Martin Brody et Andreas Mayer, à plusieurs éditeurs universitaires américains). Les interventions ont été enregistrées et diffusées sur un site web.

- *** Essence, puissance, activité dans la philosophie et la culture antiques.** PC 2, 4, 5

Responsables : Ghislain Casas, Philippe Hoffmann, Adrien Lecerf – Laboratoire d'études sur les monothéismes (UMR 8584) / EPHE

Calendrier : colloque du 10 au 12 mars 2016. – Deuxième session d'un projet initié en 2015 (Oxford)

Production : l'édition des actes est envisagée, la maison d'édition étant à déterminer avec des partenaires britanniques.

- *** Homo logicus : la logique aux limites de l'humanité : approches historiques, anthropologiques, et philosophiques.** PC 4 et 6

Responsables : Julie Brumberg-Chaumont (LEM/UMR8584), Antonella Romano (Centre Alexandre Koyré), Stéphane Van Damme (Institut universitaire européen, Florence).

Calendrier : Premier colloque les 8 et 9 septembre 2016 (European University Institute, Villa Schifanoia, Florence)

Production : Le projet « homo logicus » est entièrement exploratoire et nouveau pour le porteur, les partenaires Hastec et les autres participants, de sorte qu'aucune publication ou « livrable » n'a pu être réalisé(e) seulement une année après son lancement. Le projet prévoit la publication d'un volume final : « Logic at the Edges of Humanity, historical, anthropological, philosophical approaches », dir. J. Brumberg-Chaumont, A. Romano et S. Van Damme.

- *** Enjeux de la philologie indienne : traditions, éditions, traductions/transferts**
PC 5 et 6

Responsables : Silvia D'Intino (AnHiMA/UMR 8210), Lyne Bansat-Boudon (EPHE), et Jean-Noël Robert (Collège de France).

Calendrier : 3-5 décembre 2016.

Production : Publication des Actes du colloque prévue au printemps 2018 – Projet proposé aux Éditions de l'EPHE – Sciences religieuses, ou aux Éditions du CNRS, ou encore à une toute nouvelle « Collection des civilisations » du Collège de France (évaluation du projet de publication en cours).

- *** Les « Éléments de Théologie » et le « Livre des causes » du Ve au XVIIe siècle.**
Volets 2 et 3. PC 5

Responsables : Dragos CALMA (LEM-EPHE), Philippe HOFFMANN (LEM-EPHE), Olivier BOULNOIS (LEM-EPHE), Marc GEOFFROY (Centre Jean Pépin – UMR 8230) ; projet ANR 'LIBER'.

Calendrier : Vendredi 12 et Samedi 13 février (Volet 2), 14 au 16 avril (Volet 3).

Projet pluriannuel en trois sessions (novembre 2015-avril 2016)

Productions :

1. D. CALMA, M. GEOFFROY (eds), The Elements of Theology and the Book on Causes from the 5th to the 16th Centuries. Vol. 1. Teaching and Readings in the West // Les Elements de théologie et le Livre des causes du Ve au XVIe siècles. Vol. 1. Enseignement et lectures, Leiden / New York, Brill (Studies in Platonism, Neoplatonism, and the Platonic Tradition), sous contrat, en préparation, prévu pour juin 2017.
2. D. CALMA, M. GEOFFROY (eds), The Elements of Theology and the Book on Causes from the 5th to the 16th Centuries. Vol. 2. Cultural and Linguistic Transfers // Les Elements de théologie et le Livre des causes du Ve au XVIe siècles. Vol. 2. Transferts culturels et linguistiques, Leiden / New York, Brill (Studies in Platonism, Neoplatonism, and the Platonic Tradition), sous contrat, en préparation, prévu pour octobre 2017
3. D. CALMA, M. GEOFFROY (eds), The Elements of Theology and the Book on Causes from the 5th to the 16th Centuries. Vol. 3. Causes and Causality – Being-Life-Intellect // Les Eléments de théologie et le Livre des causes du Ve au XVIe siècles. Vol. 3. Causes et causalités – Etre-vie-pensée, Leiden / New York, Brill, (Studies in Platonism, Neoplatonism, and the Platonic Tradition), sous contrat, en préparation, prévu pour mai 2018

Ateliers (10, dont 9 actions pluriannuelles)

- * **Atelier de recherche sur les représentations de transformations opérées par l'activité humaine dans le champ des métiers et des arts.** PC 1

Responsables : Jean-Marie Barbier, professeur émérite au CNAM, et Marc Durand, professeur à l'Université de Genève, membre du LabEx Hastec, directeur de l'équipe de recherche CRAFT (Conception, Recherche, Activités, Formation, Travail) ;

Calendrier : Neuf séances de travail en plénière, et trois séances en sous-groupe, d'une journée, ont réuni les experts (dont aussi un membre de SAPRAT) ; déroulement du projet sur 2015 et 2016 ;

Productions :

. Une publication aux PUF, Coll. Formation et pratiques professionnelles : ouvrage dirigé par J-M. Barbier et M. Durand : Encyclopédie d'analyse des activités, à paraître au 3^e trimestre 2017

. Une publication chez l'Harmattan, Coll. Savoir et action : ouvrage collectif dirigé par J-M. Barbier et M. Durand, avec la collaboration de C. Cohen et ML. Vitali, comportant une douzaine de contributions. L'ouvrage porte le titre « Représenter et transformer », à paraître en 2017.

- * **Le doctorat et le monde professionnel.** PC 1

Responsable : Françoise Cros, professeur honoraire au CRF (CNAM)

Production : préparation d'une publication par Françoise Cros et Edwige Bombaron

Titre : *Le doctorat et sa professionnalisation. Quelle place pour la thèse ?*

Editeur : Presses Universitaires de Caen, 200 pages, à paraître fin 2017

- * **« Atlas des dévotions à l'époque moderne »** PC 2 et 3

Responsable : Jean-Marie Le Gall, professeur à l'Université de Paris 1 (IHMC – UMR 8066) et Isabelle Brian (Université de Lorraine)

Programme : dépouillement des registres de la secrétairerie des brefs comportant les mentions de brefs délivrés pour toute la chrétienté (c'est-à-dire à l'échelle du monde) au cours des XVII^e et XVIII^e siècles. Le programme de recherches en 2016 a permis de compléter les dépouillements entrepris il y a plusieurs années et de porter le nombre total de fiches, correspondant chacune à un bref d'indulgence, de 10 000 à 18 000. Les dépouillements effectués à Rome par Alessia Lirossi avant 2014 puis depuis par Roberto Benedetti ont permis en 2016 de compléter l'enquête pour les années 1789-1799.

Calendrier : journées d'études à l'EFR de Rome les 21 et 22 janvier 2016 (réunion d'un groupe de travail).

Production : Établissement des cartes d'un atlas à double entrée, celle des demandes d'indulgences élaborées sur la base des registres du Vatican, et d'autres à l'échelle « micro » établies par rapport à des études de cas locales, la mise en relation de sources d'origine différente permettant de saisir ce que l'on ne voit pas de Rome.

Mise en Ligne progressive de l'Atlas des dévotions et préparation d'un volume de contributions.

Premier tome de l'Atlas, consacré à la dévotion aux saints, qui sera réalisé au cours des prochains mois.

- * **Traduction commentée des « Éléments de Théologie » de Proclus.** PC 2, 4

Responsables : Gwenaëlle Aubry (Centre Jean Pépin - UMR 8230), Philippe Hoffmann (UMR 8584 - LEM), Luc Brisson (DR émérite, CNRS, UMR 8230), Laurent Lavaud (MCF HDR, U. Paris 1, équipe GRAMATA/SPHERE, en délégation au LEM en 2014-2015).

Calendrier : neuf séances dans l'année (un vendredi par mois, de 13h à 18h, dans les locaux de la Sorbonne, ou dans ceux de l'EPHE à l'INHA), réunion générale de concertation sur la méthode le 8 décembre 2016.

Formation : l'Atelier est ouvert à des étudiants de doctorat et de M2.

Production : Publication d'un livre présentant la traduction commentée des « Éléments de Théologie », au terme de l'opération (études introductives, texte grec, traduction, notes, lexique, *index* et bibliographie).

Pour l'instant, conformément aux prévisions, traduction de la totalité des propositions des « Éléments de Théologie » (211 propositions) au mois de juin 2016.

Publication des actes du colloque à venir au sujet de la réception des « Éléments de Théologie » (Colloque prévu les 24-26 mai 2018 à Paris).

- * **Pseudopythagorica : stratégies du faire croire dans la philosophie antique.** PC 2, 3, 4

Responsables : Constantinos Macris (CR1, CNRS, LEM-UMR 8584), Tiziano Dorandi (DR1, CNRS, Centre Jean Pépin-UMR 8230), Luc Brisson (DR émérite, CNRS, Centre Jean Pépin-UMR 8230)

Calendrier : Deux ateliers par an, un au printemps et un en automne + une journée d'études

Dates : fin mai, début octobre et fin novembre 2016.

Production : publication future de deux ouvrages collectifs, en deux temps (engagement auprès des éditions Academia Verlag, Sankt Augustin) :

1. Une **anthologie** de textes représentatifs de la littérature pseudo-pythagoricienne, traduits et commentés

[NB. i. Pour la plupart de ces textes il n'existe actuellement aucune traduction française. ii. L'anthologie constituera à la fois un outil de travail et un ouvrage lisible, 'grand public'.]

2. Un **recueil d'études** ciblées portant sur des aspects philosophiques, littéraires et linguistiques des textes appartenant au corpus dit 'pseudo-pythagoricien', ainsi que sur les rapports de celui-ci avec les fragments authentiques du pythagorisme ancien, les traités d'Aristoxène de Tarente sur les Pythagoriciens, la philosophie grecque des époques classique, hellénistique et impériale, et même le corpus de vers (authentiques ou faux), qui circulaient sous le nom d'Épicharme.

- * **Atelier de lecture du projet « Séries de problèmes ».** PC 4, 6 et 7.

Responsable : Alain Bernard (Centre Alexandre Koyré)

Calendrier : deux journées organisées en 2016. En parallèle, un stage de formation continue sur le thème "problème et énigmes" a été organisé par A. Bernard pour le rectorat de l'académie de Créteil (voir <http://caform.ac-creteil.fr/paf1617/details.php?idsession=MAT2002>)

Production : A. BERNARD, dir. *Les séries de problèmes, un genre au carrefour des cultures.* EDP Sciences : SHS web of conferences vol. 22. (2015)

<http://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/abs/2015/09/contents/contents/html>

Carnet de recherche : <http://problemata.hypotheses.org>

- * **« La Providence, le destin, le mal et la matière. Un réseau de commentaires en amont et en aval d'Avicenne ». Ateliers de travail, édition critique et publications collectives** PC 5

Responsables : Meryem SEBTI (Centre Jean Pépin-UMR 8230) et Daniel DE SMET (LEM-UMR 8584)

Calendrier : En 2016, une série de **séminaires** autour de la réception de la notion avicennienne de la providence dans la pensée iranienne (organisés à l'EPHE) et une autre série autour de la réception de la notion avicennienne de providence dans la pensée juive médiévale (organisée à l'Institut Rachi à Troyes). – Les 5 et 6 décembre 2016 a été organisé un **Colloque international** associant aussi l'Institut Universitaire Rachi de Troyes : « La providence divine dans la philosophie d'Avicenne : sources et réception dans la tradition juive ».

Production : *Chôra* (13/2015) : « La providence dans la pensée grecque et sa première réception arabe », avec les contributions de Luc Brisson, Isabelle Koch, Silvia Fazzo, Mauro Zonta, Christopher Noble et Nathan Powers, Michael Chase, Giovanna Giardina et Emma Gannagé.

Délivrable en préparation

IHIW (Intellectual History of the Islamicate World), BRILL, 2018 : The Avicennian Notion of Providence (avec les contributions de Olga Lizzini, Jalal Badakhshani, Jonathan Dubé, Daniel De Smet, Ayman Shihadeh, Lukas Muelethaler).

Responsables : Martin Morard (IRHT) et Giuseppe Conticello (LEM)

Calendrier : pour les deux groupes de travail, quotidienne ; pour l'atelier de recherche, mensuelle ; pour les conférences : tous les 15 jours au second semestre ; pour le site web, bimensuelle.

Lieu : principalement à l'IRHT, Centre Félix Grat, avenue d'Iéna, Paris.

Travail réalisé et production en 2016 :

. portail de ressources numériques www.glossae.net : mise à jour et alimentation régulière

. conception et création du site de publication électronique www.gloss-e.irht.cnrs.fr (avec index et documents joints : liste des manuscrits, index des sources, abréviations, ratio editionis, aide à la recherche, etc.)

. pour la *Glossa ordinaria* : acquisition en format word, révision, uniformisation des graphies, structuration, encodage intégral en format XML/TEI et mise en ligne de la totalité de la Glose du Nouveau Testament, avec le texte biblique de l'édition princeps (Rusch), collationné sur le texte de l'édition critique de la Vulgate (editio minor)

. pour la *Catena aurea* : quelques 1000 citations patristiques ont été identifiées. Le traitement auteur par auteur conduit à l'établissement, pour chaque sentence analysée, d'un dossier contenant la référence et le texte des sources identifiées à partir du texte des éditions existantes (mise en évidence des omissions, additions et réécritures). L'identification des sources indirectes (chaînes) se poursuit parallèlement, ainsi que la collation du texte de l'édition Marietti, très déficiente (1953) à partir de témoins de la tradition manuscrite. Préparation d'un catalogue raisonné des manuscrits.

. formation : voir programme des conférences données de mars à juin par Martin Morard à l'adresse suivante : <http://glossae.net/fr/node/326>

Tous les documents sont publiés en ligne sur le site et régulièrement mis à jour sur le portail de ressources www.glossae.net et le site de publication numérique www.gloss-e.irht.cnrs.fr

- * « **Légitimations du savoir. La genèse d'un laboratoire de recherche en informatique (1968-1988)** » PC 6 et 7

Responsables : Gérald Kembellec, Camille Paloque-Berges, Loïc Petitgirard, Laboratoire HT2S, CNAM, EA 3716

Résumé du projet : Comment une jeune discipline scientifique devient-elle légitime dans l'espace académique ? Qu'en est-il si son projet entretient un lien fort au domaine des techniques et des applications industrielles et regroupe des objets hétérogènes ? Nous avons posé ces questions à la discipline informatique, prenant pour cas d'étude la création d'un laboratoire de recherche au Cnam, dans un établissement de stimulation à l'industrie et à l'innovation technologique, à vocation multidisciplinaire. Afin d'étudier la genèse de son premier laboratoire de recherche en informatique, le CEDRIC, nous avons adopté deux démarches méthodologiques :

- généalogique : travaillant sur la période 1968-1988, depuis la création du département de Mathématiques-Informatique jusqu'à la création du laboratoire ;
- prosopographique : analysant la trajectoire professionnelle des acteurs de cette création (parcours, carrière, bibliographie) et ce qui fait leur spécificité en tant qu'enseignants-chercheurs et ingénieurs au Cnam – dans le contexte général de l'académisation du domaine informatique.

Calendrier de travail :

- fouille et recension des archives ;
- séminaire : Carrières et parcours aux débuts de l'informatique (3 février 2016) ; Collectes du patrimoine des sciences et de techniques et de l'informatique (12 avril 2016) ; Archives de l'enseignement des sciences et de techniques et de l'informatique (7 juin 2016) ;
- création d'une bibliographie complète des mémoires d'ingénieurs en informatique réalisés au Cnam de Paris et des publications académiques du groupe fondateur étendu du laboratoire CEDRIC entre 1968 et 1988 (premiers éléments d'un fonds documentaire en constitution) ;
- colloque sur l'émergence des systèmes d'exploitation dans la recherche en informatique, co-organisé avec le séminaire « Histoire de l'informatique et de la société numérique » du Musée des arts et métiers (15 novembre 2016) dont la matinée a été consacrée à la présentation du bilan des recherches.

Productions (3) :

. Neumann, Cédric, Loïc Petitgirard, et Camille Paloque-Berges. 2016. « Le Cnam : Un lieu d'accueil, de débat et d'institutionnalisation pour les sciences et techniques de l'informatique. » *TSI* 35 (4–5) : 584–600.

. Paloque-Berges, Camille, Loïc Petitgirard, et Cédric Neumann. 2016. « “J’ai eu une carrière à l’envers” : entretien avec Claude Kaiser, Titulaire de la Chaire d’Informatique-Programmation au Conservatoire national des arts et métiers. » *TSI* 35 (4–5) : 557–70.

. Paloque-Berges, Camille et Petitgirard, Loïc (dir.). 2017. (en cours de publication). Dossier spécial dédié au projet dans les *Cahiers d’histoire du Cnam* (mentionne explicitement le Labex HASTEC).

Ce travail se situe dans l’ensemble de problématiques ouvertes et discutées depuis 2013 au sein du séminaire « Légitimations du savoir : le rôle des techniques dans la construction sociale des savoirs légitimes » ; il alimente donc le carnet de recherche Web de ce projet (<http://legitimes.hypotheses.org>).

- **Pratique de la comparaison et comparaison des pratiques : christianismes éthiopien et méditerranéen orientaux en regard.** PC 1, 2, 3

Responsables : Eloi Ficquet (EHESS-CéSor), Marie-Laure Derat (Orient et Méditerranée, UMR 8167), Ayda Bouanga (CéSor)

Résumé : Trois journées de rencontres scientifiques (sous forme d’atelier) visant à établir un dialogue comparatiste entre spécialistes des Églises chrétiennes d’Éthiopie et de Méditerranée orientale, en concentrant l’analyse sur l’encadrement des pratiques, dans une perspective de longue durée entre l’Antiquité tardive et la période contemporaine. Trois angles thématiques ont été étudiés : la gestion des ressources foncières ; les outils de dévotion ; les flux et reflux des processus de christianisation.

Calendrier : Organisation de deux journées d’études sous forme de rencontres : le 29 mars 2016 (sur les pratiques d’administration des ressources, notamment foncières, détenues par les institutions religieuses), et le 30 septembre 2016 (sur les objets et pratiques de dévotion croisant les observations anthropologiques et les sources historiques). Une troisième rencontre est programmée en juin 2017 et une réunion finale de synthèse, en vue de la préparation d’un dossier de publication est envisagée pour la rentrée 2017.

Production : au terme des rencontres, après en avoir tiré les conclusions, un projet de publication de dossier sera proposé aux *Archives de sciences sociales des religions*.

Journées d’études (5, dont 2 actions pluriannuelles)

- **Les pratiques documentaires d’un fils de roi de France : Jean de Berry et l’écrit** PC 1

Responsables : Olivier Guyotjeannin, Centre Jean-Mabillon (École nationale des chartes) et Olivier Mattéoni (Lamop - Université Paris I)

Calendrier : Journées d’études réparties en quatre sessions.

Production : Actes des journées d’étude en préparation pour une édition aux Publications de la Sorbonne, en coédition avec l’Ecole nationale des chartes, en 2017.

Édition en ligne de dossiers diplomatiques, relatifs aux actes du duc de Berry dans le fonds de la Sainte-Chapelle de Bourges. Ces dossiers ont été établis par les étudiants du séminaire sur le site des Archives départementales du Cher. Ils ont été mis en ligne à l’occasion des journées d’étude. Adresse électronique :

<http://www.archives18.fr/article.php?larub=369&titre=les-actes-de-jean-de-berry-dans-le-fonds-de-la-sainte-chapelle-de-bourges>

- *** 5e Journée d’étude des jeunes chercheurs du LabEx Hastec.** PC 1 à 7

Calendrier : 12 avril 2016 (EPHE). Voir le programme et le compte rendu de la journée donnés en fin de document.

- **Savoirs de frontières.** PC 1, 2

Responsables : Jean-Charles Ducène (POCLAC), Bernard Legras (AnHiMA), Lucia Rossi (AnHiMA).

Calendrier : 25 novembre 2016

- **La traduction de vernaculaire en latin entre Moyen Âge et Renaissance.**
PC 2, 4, 5

Responsables : Françoise Fery-Hue – IRHT (UPR 841 du CNRS) ; Perrine Galand – SAPRAT (EA 4116 de l'EPHE) ; Fabio Zinelli – SAPRAT (EA 4116 de l'EPHE).

Calendrier : Journées d'études les mercredi 6 avril 2016 (IRHT) et jeudi 7 avril 2016 (EPHE) à Paris.

Production :

La collection Études et rencontres de l'École des chartes (EREC), qui avait déjà publié en 2013 les actes de la rencontre du 9 février 2012 (Traduire de vernaculaire en latin au Moyen Âge et à la Renaissance), a accepté, après avis très favorable du comité de lecture en novembre 2016, de publier le volume des actes de la rencontre de 2016 qui aura pour titre : « *Habiller en latin. La traduction de vernaculaire en latin entre Moyen Âge et Renaissance* ».

- *** Le faire croire en images : reconfigurations russes des *exempla* issus de la tradition médiévale occidentale aux XVII^e-XX^e siècles. Examen des sources occidentales (Lettres de Pierre Damien († 1072)).**
PC 2, 3, 4, 7

Responsables : Marie Anne Polo de Beaulieu (CRH), en collaboration avec Patrick Henriot (SAPRAT)

Calendrier : Journée d'études le 14 Décembre 2016 (« Pierre Damien et les *exempla* : stratégies auctoriales et diffusion »). – L'année 2016 a poursuivi les recherches sur les reconfigurations russes des *exempla* issus de la tradition médiévale occidentale aux XVII^e-XX^e siècles, au travers des traductions russes de la version polonaise du *Magnum Speculum exemplorum* du Jésuite John Major. Ces traductions sont diffusées dans des manuscrits nombreux, dont l'étude se poursuit. La mise en image de ces *exempla* est analysée dans les enluminures de ces manuscrits, mais également dans les fresques des églises de l'Anneau d'Or (autour de Moscou) et dans les Loubki (littérature de colportage). Cette année, une partie des études a été focalisée sur un des auteurs-vedettes du *Magnum Speculum Exemplorum* et ses traductions : Pierre Damien († 1072), en remontant aux *exempla* disséminés dans ses lettres.

Productions :

Base de données multimédia et multilingue ThEMA : Thesaurus exemplorum Medii Aevi, indexation des lettres de Pierre Damien (en ligne), du *De Oculi morali* de Pierre de Limoges (en cours de passage en ligne) et du Velikoe Zertalo - traduction russe du *Magnum Speculum exemplorum* - (en cours de passage en ligne, avec textes et images) ;

Communication de M. A. Polo de Beaulieu et V. Smirnova au colloque international de l'International Medieval Sermon Studies Society, University of Saint Augustine (Florida), Juillet 2016, sur « Visual Preaching in Russia 17th-19th Century », publication prévue.

Préparation de l'article de M. A. Polo de Beaulieu et V. Smirnova, « Du Moyen Âge Occidental à l'Anneau d'Or : circulation et reconfigurations russes de récits exemplaires (17^e-20^e s.) » pour la *Revue des Etudes slaves* et relecture des cinq communications présentées à l'IEA de Paris, qui formeront ensemble un dossier spécial de cette revue.

Bases de données (2)

- * **STUDIUM 2 – PROSOP.** PC 1 et 7.

Responsables : Thierry KOUAME (LaMOP) et Stéphane LAMASSE (IHMC)

Synergie entre LaMOP, IHMC et Archives Nationales.

Il s'agit de la deuxième phase du projet *Studium Parisiense* commencé en 2010 : dictionnaire informatisé des membres des écoles et de l'Université de Paris, des origines à l'époque moderne. – La base de données est accessible à l'adresse : <http://lamop-vs3.univ-paris1.fr/studium/>. Le dictionnaire, mis en ligne et nourri de près de 12 500 notices, est entré dans sa phase collaborative.

Production : développement d'une base de données collaborative en ligne (STUDIUM) et développement d'un logiciel de prosopographie (PROSOP). Coordination avec le réseau Heloïse (*European Workshop on Historical Academic Databases*) [cf. Atelier Heloïse V : Madrid, 19-21 octobre 2015].

Adresse de la base de données : <http://lamop-vs3.univ-paris1.fr/studium/>

Logiciel ClioXML : <https://github.com/PirehP1/clioXml>

Carnet de recherches *Studium Parisiense* : <http://lamop.univ-paris1.fr/spip.php?rubrique230>

Carnet de recherches Heloïse : <http://heloise.hypotheses.org/>

- * **Harmonia Universalis : pour une prosopographie de la Société de l'Harmonie Universelle (1783-1786).** PC 2, 6 et 7.

Responsables : Bruno BELHOSTE (IHMC), David ARMANDO (ISPF et CARE/CRH)

Résumé : « Harmonia Universalis » est un projet de recherche sur l'histoire du mesmérisme. Il vise à reconstituer le réseau mesmérien à la fin du XVIII^e siècle, en réalisant sous une forme « ouverte », collaborative et évolutive, une base de données prosopographique, intitulée Harmonia Universalis. Plus largement, l'objectif d'Harmonia universalis est de construire une communauté de recherche internationale sur le thème du mesmérisme en lui fournissant des outils et une plate-forme informatique commune.

Calendrier : Le développement du site Harmonia Universalis, qui était prévu en 2016, a dû être renvoyé à 2017 suite à des difficultés techniques inattendues, à présent surmontées.

Production : base de données *Harmonia Universalis* mise en ligne : <https://mesmerisme.herokuapp.com/#/>. La révision complète des 450 fiches prosopographiques relatives aux membres de la Société de l'Harmonie de Paris a été entièrement achevée. S'y ajoutent environ 450 fiches prosopographiques relatives à d'autres acteurs du mesmérisme, en particulier aux membres des sociétés mesméristes provinciales (Strasbourg, Grenoble, Bordeaux, Amiens...) et aux patients et patientes, ainsi que des dizaines de fiches consacrées aux institutions. Une convention a été signée avec la Bibliothèque historique de la Ville de Paris (BHVP) en vue d'une publication en ligne sur le site Harmonia universalis des diplômes et contrats de la Société de l'harmonie universelle. Des photoreproductions de qualité professionnelle de ces documents ont été réalisées, ainsi que celles d'importants dossiers documentaires sur les sociétés mesméristes de Strasbourg et de Toulouse. Des contacts ont été pris avec d'autres institutions possédant d'importants dossiers documentaires sur le magnétisme animal, comme la Bakken Library de Minneapolis.

Opérations de formation (2)

- * **5e École d'été d'histoire économique : « Les économies de la qualité. Les personnes et les choses sur les marchés médiévaux et modernes »** PC 1.

Responsable : Laurent FELLER, UMR 8589/LAMOP

Calendrier : 28, 29 et 30 août 2016, à Suse (Piémont, Italie).

- * **Le livre médiéval au regard des méthodes quantitatives.** PC 1, 2 et 7.

Responsables : François FORONDA, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, LAMOP, Maria GURRADO, CNRS, IRHT. Collaboration avec l'Université de Namur.

Calendrier : 13-17 Juin 2016, LAMOP (Villejuif), IRHT, Lamop (Sorbonne).

Séminaires (2)

- **Gestes professionnels de médiation.** PC 1

Responsable : Anne JORRO, Laboratoire CRF, CNAM

Calendrier : un séminaire divisé en deux parties s'est déroulé de mars à octobre 2016 : 1) sur les gestes professionnels de médiation dans le champ de la santé : étude des gestes du pharmacien et de la fiction le Docteur House, - 2) sur les gestes de médiation culturelle (le séminaire initialement prévu sur les gestes d'écriture n'a pu avoir lieu).

Production : 4 communications dans des colloques internationaux ont été réalisées : Colloque AECSE de Mons sur les gestes du pharmacien ; colloque SAERA en Afrique du Sud pour les médiateurs culturels ; colloque Admée-Europe à Lisbonne ; colloque « Gesture studies » à Paris. – Un article dans la revue *Phronesis* est à venir en 2017.

- * **« La prosopographie : objets et méthodes ».** PC 1 et 6.

Responsable : Thierry KOUAME, LAMOP (UMR 8589)

Calendrier : 15 janvier 2016 à Lyon (vendredi, 14h-17h) ; 11 mars, 8 avril et 3 juin 2016 à Paris (vendredi, 14h-17h) ; 14 octobre et 18 novembre 2016 à Lyon (vendredi, 14h-17h)

Production : un carnet de recherche « Prosopographie » <http://prosopographie.hypotheses.org/>, sur la plate-forme Hypothèses, met à la disposition du plus grand nombre l'actualité du séminaire, des références bibliographiques et des liens utiles.

Actions intégrées du Programme collaboratif n°3 (3 actions pluriannuelles)

Actions coordonnées par Nathalie Luca (CEIFR/CéSoR)

Titre général : « La dialectique visuelle du (faire) croire :

Une approche par la rhétorique, les objets et les images »

Principaux participants :

- Marie Anne Polo de Beaulieu (GAHOM / CRH)
- Charlotte Bigg (Centre Alexandre Koyré)
- Jean-Philippe Bouilloud et Romain Buquet (ESCP Europe)
- Stefania Capone et Nathalie Luca (CéSor)
- Brigitte Tambrun (LEM)
- Nadine Wanono (IMAf)

- * **« Portraits de moines et création d'un webdocumentaire ».**

Création d'un webdocumentaire à partir des courts-métrages réalisés en 2013 à l'abbaye de la Trappe et du séminaire qui a suivi le stage. Ce projet se poursuit désormais avec le LabEx « Les passés dans le présent » sous la coordination de Baptiste Buob (LESC – Paris X). Nadine Wanono a fini cette année 2016 la conception et réalisation d'un système sonore en 5.1 à l'aide d'une navigation en 360° au sein d'une interface graphique. Il s'agit là de notre dernier apport spécifique dans ce projet devenu inter-LabEx. Cet aspect a été présenté lors des troisièmes rencontres du LabEx HASTEC. Nous suivons désormais les étapes de la construction du webdocumentaire.

*** « Les techniques du (faire) croire ».**

Une réflexion sur les rôles des images dans le (faire) croire, d'une part et d'autre part sur les rôles que jouent les objets techniques dans l'élaboration et la communication des savoirs et des croyances. Ces questions imposent de réfléchir ensemble sciences et religions. Dans cette perspective, nous avons organisé plusieurs journées d'études sur « Les images du (faire) croire » et un colloque sur « Les techniques du (faire) croire », avec le constant souci de mobiliser des chercheurs d'horizons disciplinaires différents. À partir de ces deux dossiers, un double numéro thématique des ASSR est en cours d'élaboration (le premier coordonné par Marie-Anne Polo de Beaulieu et Nathalie Luca, le second par Charlotte Bigg, Stefania Capone, Nathalie Luca et Nadine Wanono) dont la programmation est normalement prévue pour 2017.

*** « Le choix et la vocation »**

L'idée de faire des portraits filmés a largement évolué depuis le stage à l'abbaye de la Trappe. De nouveaux courts-métrages allant de 15 à 40 minutes environ - abordant la problématique du choix, de la foi et de la vocation dans et hors de la sphère religieuse ont été réalisés. Une femme peintre (« Vois-là »), une sculptrice (« Habiter la matière »), un jésuite vivant en Corée du Sud (« S'envoler, enraciné ») et des entrepreneurs travaillant dans un accélérateur de start-up (« Changer le monde ») ont été filmés. Les trois premiers films sont terminés et sont accessibles sur un Carnet Hypothèse.org (ouvert par Nathalie Luca et Nadine Wanono). Le dernier sera achevé courant 2017. Dans cette même perspective, deux master class hyper media ont été organisés dans le cadre de la manifestation « Anthropologies Numériques », organisée au Cube par Nadine Wanono (2016).

Enfin, en 2016 encore, Nadine Wanono et Nathalie Luca ont ouvert un carnet hypothèses.org que nous comptons animer progressivement avec les films et grâce à une partie de la documentation recueillie depuis le début des travaux du PC3.

Web-documentaire

- *** Écriture et développement d'un web-documentaire sur « Les espaces de l'enfermement », dans le cadre du programme de recherche pluriannuel 2012-2017 « Enfermements. Histoire comparée des enfermements monastiques et carcéraux (V^e-XIX^e siècle) »** PC 2

Responsables : Falk Bretschneider, Centre Georg Simmel (UMR 8131, CNRS-EHESS) et Julie Claustre, LAMOP (UMR 8589, CNRS-Paris 1-Panthéon-Sorbonne).

Calendrier : Le web-documentaire « *Le cloître et la prison. Les espaces de l'enfermement* » est en cours d'élaboration en 2016 et sera publié fin 2017.

Production : Phase préparatoire du montage d'un web-documentaire, c'est-à-dire d'un objet numérique, scientifique et pérenne, interactif, abrité et diffusé sur Internet, associant images filmiques, photographies, documents d'archives, enregistrements sonores, analyses et commentaires scientifiques, destiné à faire comprendre à un public à la fois scientifique et élargi les transformations des espaces de l'enfermement depuis le Moyen Âge jusqu'à l'époque contemporaine. Cette phase préparatoire d'écriture et de développement correspond à la création de plusieurs maquettes graphiques et techniques du web-documentaire et à la finalisation des dossiers de production destinés aux partenaires financiers et culturels qui contribueront à la production du web-documentaire.

Publication récente : *Enfermements III. Le genre enfermé. Hommes et femmes en milieux clos (XIII^e-XX^e)*. Édité par Isabelle Heullant-Donat, Julie Claustre, Élisabeth Lusset, Falk Bretschneider. Paris, Publications de la Sorbonne, 2017.

ANNEXES

- **Programme de la « 4^{ème} journée des jeunes chercheurs » (12 avril 2016) et
Compte rendu de la « 4^{ème} journée des jeunes chercheurs »**
- **Affiche et programme des « 3^{es} Rencontre du Labex Hastec » (14 octobre 2016)**
- **Exemple de 2 colloques internationaux (affiche et programme)**



4^e Journée d'études des jeunes chercheurs du LabEx HASTEC

Mardi 12 avril 2016

École Pratique des Hautes études
4-14 rue Ferrus – 75014 Paris (Salle 239)

haStec

Laboratoire européen
d'histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances



PSL 
RESEARCH UNIVERSITY PARIS

Journée organisée par

Morgane Cariou,
Pierre Chambert-Protat,
Corinna Guerra



École Pratique
des Hautes Études
Service de la Recherche
Coordination du LabEx Hastec

<http://www.hesam.eu/labexhastec/>

À partir de 9h15 : accueil, café

9h45 : Introduction par Philippe Hoffmann

■ TRANSFERTS DES PRATIQUES MÉDICALES

10h : Vèrène Chalendar (doctorante 2013), POCLAC – « Taxonomie et Médecine en Mésopotamie – Transferts de connaissances entre les disciplines »

10h30 : Léo Botton (doctorant 2012), CRH – « Des jésuites en psychanalyse au tournant des années 1960 : un engagement paradoxal ? »

11h : pause

■ CIRCULATION DES SAVOIRS, DES CROYANCES ET DES TECHNIQUES

11h15 : Margherita Matera (doctorante 2015), LEM – « Les textes dionysiens et les commentaires philosophiques inédits du manuscrit palimpseste *Parisinus graecus* 1330 »

11h45 : Ariane de Saxcé (post-doctorante 2015), ANHIMA – « Marchands chrétiens et bouddhistes à Sri Lanka (VI^e–IX^e siècles) »

12h15 : Elise Vanriest (doctorante 2015), SAPRAT – « Les verres "façon de Venise", réception et influence de l'art du verre italien à Paris dans la seconde moitié du XVI^e siècle »

12h45 : Déjeuner

14h15 : Présentation des « Portraits de Jeunes Chercheurs »

■ TECHNIQUES DES CROYANCES

14h45 : Marie-Paule Hille (post-doctorante 2015), GSRL – « Enquêter sur les formes passées et actuelles d'un culte de saints musulmans chinois. Le cas du Xidaotang au Gansu »

15h15 : Ayda Bouanga (post-doctorante 2015), CESOR – « Quand interdire encourage : les noms de Dieu et les pratiques magiques en Éthiopie chrétienne (XV^e–XX^e siècles) »

15h45 : Bérénice Gaillemin (post-doctorante 2014), CESOR – « Apprendre le caté en 3D. Écritures en argile de Bolivie contemporaine »

16h15 : pause

■ TECHNIQUES DE L'ESPACE HABITÉ

16h30 : Cécile Sabathier (doctorante 2015), LAMOP – « Penser, décider et bâtir l'urbain : les travaux publics du Midi médiéval, XIV^e–XV^e siècles »

17h : Cyril Lachèze (doctorant 2014), IHMC – « Penser une technique. La production de terre cuite architecturale, du Moyen Âge au XIX^e siècle »

17h30 : Conclusions par Philippe Hoffmann



Compte rendu de la 4ème Journée des Jeunes Chercheurs du LabEx HASTEC 12 avril 2016

Coordination :

**Morgane Cariou, Pierre Chambert-Protat, Corinna Guerra
avec l'aide de Sylvain Pilon**

Journée animée par :

Philippe Hoffmann, directeur du LabEx Hastec

La journée a été divisée en quatre grandes sessions :

- 1 - TRANSFERTS DES PRATIQUES MÉDICALES**
- 2 - CIRCULATION DES SAVOIRS, DES CROYANCES ET DES TECHNIQUES**
- 3 - TECHNIQUES DES CROYANCES**
- 4 - TECHNIQUE DE L'ESPACE HABITÉ**

1 - TRANSFERTS DES PRATIQUES MÉDICALES

Taxinomie et médecine – transferts de connaissances entre les disciplines

Vérène CHALENDAR

doctorante 2013,
Proche-Orient – Caucase. Langues, archéologie, cultures (POCLAC)

L'exposé présenté à l'occasion de cette 4^e édition de la journée des jeunes chercheurs du LabEx HASTEC s'est attaché à explorer deux productions écrites des savants mésopotamiens : les listes lexicales et les prescriptions médicales. L'analyse de ces sources de natures diverses est indispensable pour reconstituer les grands principes d'une théorie qui ne nous est hélas pas parvenue, la Mésopotamie n'ayant produit aucun traité. La première partie de l'intervention a été consacrée à une présentation de la "taxinomie" mésopotamienne par le biais des listes lexicales. L'étude de cette documentation lexicographique permet d'entrevoir la conception du monde animal par les Mésopotamiens. La taxinomie en tant que construction intellectuelle humaine est le produit d'un socle culturel commun, dont les acteurs et utilisateurs sont à l'origine de divers types de textes : en cela elle trouve des échos dans d'autres disciplines, dont la médecine. La seconde partie de la communication a porté sur l'analyse de quelques exemples illustrant les transferts possibles entre documentation lexicale et prescriptions médicales. Les traitements utilisant de la *materia medica* d'origine animale ont plus particulièrement été abordés, leur mise en perspective avec les listes lexicales révèlent des similitudes qui constituent des clefs d'interprétation pour la compréhension de ces textes savants.

Des jésuites en psychanalyse au tournant des années 1960 : un engagement paradoxal ?

Léo BOTTON

doctorant 2012,
Centre de recherches historiques (CRH)

Mon travail de doctorat porte sur l'investissement de certaines figures jésuites françaises dans le champ psychanalytique lacanien de la seconde moitié du XX^e siècle. Deux hypothèses explicatives principales justifient cette présence, qui apparaît comme paradoxale

de prime abord : d'une part, nous pouvons considérer que la culture spirituelle jésuite, fondée sur la pratique des *Exercices spirituels* d'Ignace de Loyola, a été déterminante dans cet investissement. D'autre part, l'activité théorique déployée par Jacques Lacan à partir des années 1950 fut un terrain favorable à l'accueil d'intellectuels catholiques, tant l'insistance de celui-ci à souligner l'intérêt de certaines œuvres théologiques et l'importance du moment spirituel moderne, dans l'histoire longue des problématiques afférentes à la psychanalyse, fut important. Cette présence jésuite dans le champ psychanalytique français, aussi conséquente et significative soit-elle, ne peut malgré tout être appréhendée comme

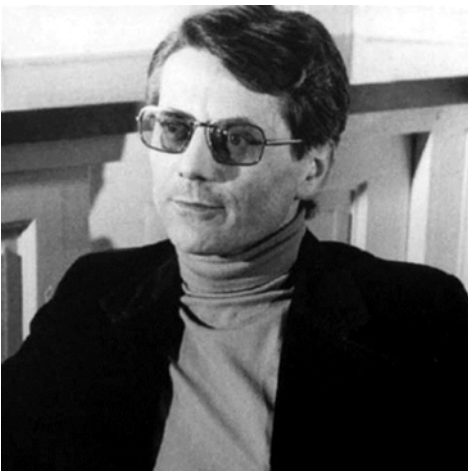


un phénomène homogène. La différenciation des parcours de chacun de ces acteurs est à souligner tant les voies d'investissement et les fruits de cette cohabitation de deux univers *a priori* hétérogènes, celui de la spiritualité ignacienne jésuite et celui de la psychanalyse lacanienne, sont singuliers et distinguables.

1. Ignace de Loyola (1491-1556).

<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons>

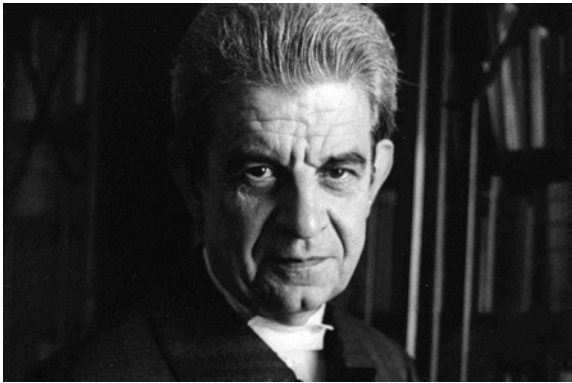
Mon travail de thèse s'articulera donc selon trois parties tâchant de rendre compte de l'histoire de cette rencontre : la première consistera en un retour sur le propre de la spiritualité ignacienne et la pratique contemporaine des *Exercices spirituels*. La seconde partie tâchera d'expliquer les raisons de la présence de plusieurs jésuites dans le champ psychanalytique à l'heure où le structuralisme vient dominer la vie intellectuelle française et rendre possible un rapprochement entre pensées religieuses et problématiques psychanalytiques par l'entremise des apports de la linguistique et de l'anthropologie structurale, de la réflexion autour du symbole, ou encore des vifs débats autour de l'herméneutique.



La troisième partie de mon travail de thèse consistera alors à présenter le parcours de cinq acteurs de cette histoire – Denis Vasse, Louis Beirnaert, Philippe Julien, François Roustang et Michel de Certeau – dans leur singularité en vue de reconsidérer leurs œuvres où spiritualité et psychanalyse cohabitent étroitement.

2. Michel de Certeau (1925-1986).

<http://www.centresevres.com/2015/wp-content/uploads/2016/01/Michel-de-Certeau.jpg>



3. Jacques Lacan (1901-1981)

<http://laregledujeu.org/files/2011/09/770330.jpg>

« On ne pense pas la psychanalyse dans le tranchant historique de l'existence de la spiritualité et de ses exigences » affirmait Michel Foucault en 1982 un an après la disparition de Jacques Lacan : ce travail de thèse espère répondre à cette injonction en

offrant une contribution à l'histoire des « pratiques de soi ».

2 - CIRCULATION DES SAVOIRS, DES CROYANCES ET DES TECHNIQUES

Les textes dionysiens et les commentaires philosophiques inédits du manuscrit palimpseste *Parisinus graecus* 1330.

Margherita MATERA

doctorante 2015,

Laboratoire d'études sur les Monothéismes (LEM)

Mon projet de thèse porte sur l'étude du manuscrit palimpseste grec *Parisinus Graecus* 1330 qui est actuellement conservé à la Bibliothèque nationale de France.

Ce manuscrit contient, dans ses sections inférieures, une grande partie du Corpus du Pseudo-Denys l'Aréopagite ; 9 folios contenant un commentaire inédit sur la logique aristotélicienne. D'autres folios conservent des écrits de nature patristique.

Mon projet portera essentiellement sur l'étude paléographique et philologique de deux ensembles de textes, d'ampleur inégale :

- A) 139 folios avec la plus grande partie du Corpus du pseudo-Denys l'Aréopagite. Ici le texte est toujours suivi de l'exégèse attribuable à Jean de Scythopolis. L'écriture en capitales semble être datable du début du IX^e siècle.
- B) Des fragments d'un commentaire inédit à la logique d'Aristote écrit en capitale biblique. Copiés entre le V^e et le VI^e siècle et accompagnés de plusieurs schémas, ils sont tracés sur l'entière surface du folio. Contrairement à la section dionysienne,

celle d'Aristote a subi un grattage plus intense, et les parchemins qui la contiennent sont souvent en mauvais état. Par conséquent, les reproductions numériques seront indispensables en particulier pour l'étude de ces textes.



L'analyse textuelle sur les premiers folios dionysiens a conduit à ces résultats :

- Des variantes communes ont été relevées avec certains manuscrits collationnés par Martin Ritter et Gunter Heil dans leur édition.
- Il y a aussi des variantes uniques, plus ou moins importantes : certaines dues exclusivement à des erreurs (comme une confusion orthographique du copiste etc.), et d'autres ayant une importance sémantique particulière.

L'écriture a des caractéristiques très spéciales : la main est ferme et régulière, les lettres se caractérisent par un clair-obscur marqué. Chaque folio contient environ 30 lignes.



L'écriture suit l'orientation de la *scriptio superior* et seulement quelques folios se trouvent inversés par rapport aux sections les plus récentes.

En conclusion, je crois que la collation, une fois achevée, permettra de situer notre texte par rapport aux autres manuscrits, ou à une famille de manuscrits.

Une étude paléographique attentive pourra fournir des éléments utiles pour indiquer une datation plus précise (même une localisation précise). Opération indispensable vu que le *Parisinus* pourrait représenter le témoin le plus ancien du corpus, peut-être même antérieur au manuscrit parisien grec 437 de l'an 827.

Marchands chrétiens et bouddhistes à Sri Lanka et en Inde du Sud (VI^e-IX^e siècles)

Ariane DE SAXCE

post-doctorante 2015,

Anthropologie et histoire des mondes antiques (ANHIMA)



Avec le développement du Bouddhisme mahayanique à Sri Lanka dans le courant du VI^e siècle, le culte des bodhisattvas se répand dans toute l'île, et en particulier celui d'Avalokitesvara. Bodhisattva de la compassion par excellence, il est associé aux marins et marchands maritimes, qu'il protège lors des périls des voyages en mer. Notre projet de recherche s'attache à montrer les connexions entre le commerce maritime ou côtier et le bouddhisme mahayanique, notamment la répartition des sanctuaires et statues d'Avalokitesvara. En parallèle, l'étude des réseaux marchands met en évidence les liens étroits entre Sri Lanka et la Perse

sassanide, d'où sont probablement issus une petite quantité de vestiges chrétiens, dont l'iconographie est celle de l'église syriaque d'Orient.

1. Bronze d'Avalokitesvara, Museum of Fine Arts, Boston, début du VIII^e s, dans Dohanian, *The Mahayana Buddhist Sculpture of Ceylon*, 1977.

Le but de l'intervention était de réfléchir sur les interactions culturelles et artistiques liées à ces deux courants religieux et aux réseaux de commerçants et de voyageurs qui leur sont liés.

Les représentations sri lankaises d'Avalokitesvara (fig. 1) témoignent de liens étroits, tant artistiques que politiques et conceptuels, avec le

Tamil Nadu et l'hindouisme de la dynastie Pallava. Par ailleurs, l'omniprésence des marchands perses à Sri Lanka pour le commerce de la soie et des pierres précieuses contribue à expliquer les caractéristiques des croix chrétiennes retrouvées sur l'île (fig. 2) et en Inde du Sud, dont l'iconographie trouve son origine en Mésopotamie, s'étend en Arabie et en Perse, et se fond en Asie du Sud avec des motifs typiquement locaux. Ces témoignages font apparaître Sri Lanka comme une terre de rencontres et de métissages, où l'obédience bouddhiste domine mais coexiste avec une petite communauté chrétienne dont peu de témoignages – textuels et archéologiques – subsistent.

2. Croix dite « nestorienne »
conservée au musée d'Anuradhapura.



« À la façon de Venise ». Verre et verriers italiens en région parisienne dans la seconde moitié du XVI^e siècle

Elise Vanriest
doctorante 2015,
Savoirs et Pratiques du Moyen Âge au XIX^e siècle (SAPRAT)



1. Photo de la petite bouteille
bleue de Catherine de Médicis
conservée au musée national de la
Renaissance d'Ecouen. (Source : E.
Vanriest)

Dès la fin du XV^e siècle, Venise s'impose comme la capitale du verre en Europe. C'est sur l'île de Murano que sont mises au point des techniques innovantes, comme le verre « cristallo » (« cristallin » dans les archives françaises), si transparent et si pur qu'il a l'aspect du cristal. Les verres, émaillés et dorés, deviennent des produits « de luxe » prisés par les souverains de toute l'Europe qui font souvent venir dans leurs capitales les verriers vénitiens, seuls détenteurs des secrets de fabrication. Ils créent ce qu'on appelle des verres « façon de Venise » (expression française utilisée dans de nombreuses langues) parfois très semblables aux verres réalisés à Murano.

Deux centres verriers dirigés par des Italiens émergèrent en région parisienne au cours de la seconde moitié du XVI^e siècle. Le premier est la célèbre verrerie royale de Saint-Germain-en-Laye. Fondée par un Italien originaire de Bologne, Theseo Mutio, elle reçut un privilège du roi Henri II en 1551. Mutio avait reçu une formation de verrier à Venise et s'était installé en France avec son collaborateur vénitien, Louis Delberetin. Cette verrerie élaborait de précieuses pièces de verre émaillé s'inspirant de modèles vénitiens, achetées par les grands du royaume, à commencer par Catherine de Médicis. Plusieurs pièces sont attribuées à cette verrerie notamment une bouteille bleue aux armes de Catherine de Médicis, et une coupe sur pied portant également les armes de la reine, toutes deux conservées au musée national de la Renaissance (un autre verre de Catherine de Médicis est conservé dans une collection privée à Amsterdam). On situe l'extinction des fours de Saint-Germain vers le début du règne de Henri III.

C'est justement à cette époque, au milieu des années 1570, que les archives révèlent la présence au faubourg Saint-Germain-des-Prés de verriers italiens, d'origine vénitienne pour la plupart, qui sont spécialisés dans l'élaboration des émaux.

C'est également à Saint-Germain-des-Prés que s'établit le verrier altarais Jacques Sarode, déjà maître des verreries de Nevers et de Lyon, après 1597. La verrerie, située rue de Vaugirard, est très active jusqu'en 1606 et fournit Paris et la cour en verres de cristal. Cependant, pour avoir refusé d'enseigner la fabrication du cristal à des apprentis français, Sarode perdit la faveur royale au profit du Français Jean Maréchal.

3 - TECHNIQUES DES CROYANCES

Enquêter sur les formes passées et actuelles d'un culte de saints musulmans chinois.

Le cas du Xidaotang au Gansu

Marie-Paule HILLE

post-doctorante 2015,

Groupe Sociétés, religions, laïcités (GSRL)

Pour cette 4^e édition de la journée des jeunes chercheurs du LabEx Hastec, j'ai exposé les premiers résultats de mon projet de recherche postdoctoral « Savoir et croire au sein d'une communauté musulmane de langue chinoise (fin du XIX^e siècle à nos jours) », plus précisément ceux concernant le volet sur le culte des saints. L'exposé s'est ainsi concentré sur une des composantes du culte des saints : les tombeaux et les pratiques dévotionnelles qui y sont associées.



1. Le banc de sable situé devant les tombeaux et dans lequel les dévots plantent leur bâtonnet d'encens. (Source : M.-P. Hille, novembre 2007)

En suivant le fil des découvertes faites au cours de l'enquête, j'ai d'abord montré la spécificité des tombeaux des saints du Xidaotang qui, contrairement aux mausolées soufis de la région, sont d'une grande sobriété et intimement liés au site naturel. Situés derrière le lieu de culte, dans l'axe de la *qibla* (direction vers laquelle doit se tourner le fidèle pour effectuer la prière), leur sainteté rejaillit sur celle de la mosquée où il devient spécialement *baraka* de faire sa prière. L'enquête orale a également permis de résoudre l'énigme des trois tombeaux existants pour quatre

saints vénérés en révélant un phénomène possible de multilocation du tombeau du saint de la seconde génération, chose courante en islam mais peu observée en Chine. Par contre le partage d'un même tombeau par deux figures saintes demeure une originalité.

L'exposé s'est ensuite intéressé aux pratiques rituelles observées sur les tombeaux. Les premières observations montrent que c'est un lieu à la fois de liberté soumis au principe de pureté et de mixité où hommes et femmes se côtoient. Le dispositif rituel est minimal puisque les fidèles ne pratiquent pas les sept circuits de la circumambulation ni n'accrochent de chiffons votifs aux arbres ou aux balustrades entourant les tombeaux. Quelques indices très variés permettent de caractériser un besoin d'intercession de la part des dévots – les pleurs, les gestes de contact avec le sol, les vœux et la présence des enfants – qui viennent également chercher auprès des saints le salut de leur âme.

Enfin la présentation s'est terminée en exposant une découverte faite tardivement en 2012 et qui a ébranlé les connaissances jusqu'alors constituées. Il s'agit d'anciennes photos qui représentent un événement majeur de l'histoire du Xidaotang : la translation des tombeaux du cimetière musulman à



2. À droite plusieurs groupes composés de femmes, d'enfants et d'hommes viennent se recueillir, à gauche des hommes prient dans l'axe des tombeaux (source : M.-P. Hille, juin 2006).

cet endroit consacré situé sur le flanc de la montagne derrière la mosquée. Ce choix, qui

intervient le jour de la réhabilitation politique du Maître actuel en 1979 après vingt années d'emprisonnement, est une réponse à la dérive maoïste qui visait par le passé l'éradication du culte des saints.

Ce cas de figure souligne l'importance d'historiciser les pratiques rituelles observées pour mieux rendre compte de leurs recompositions récentes.

Ces premiers résultats viennent conforter une piste de recherche qui vise à prendre comme fil conducteur l'étude du culte des saints par le passé et dans le présent pour mieux saisir le rapport de la communauté à la sainteté et à la sacralité dans des contextes politiques différents.

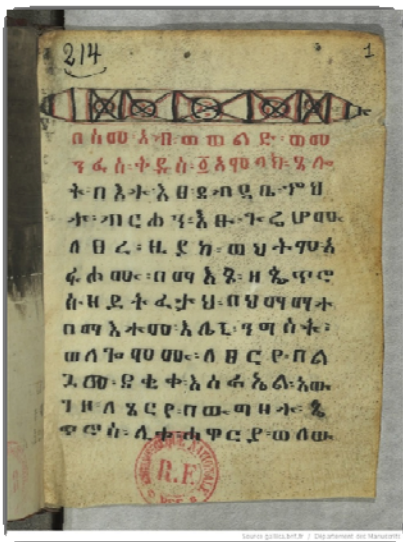
Quand interdire encourage : les noms de Dieu et les pratiques magiques dans le christianisme éthiopien (XV^e-XIX^e siècle)

Ayda BOUANGA

post-doctorante 2015,

Centre d'études en Sciences sociales du Religieux (CéSOR)

L'historiographie sur l'Éthiopie chrétienne indique la place exclusive des dābtāra dans les pratiques magico-chrétiennes. Les dābtāra sont des hommes ayant reçu une éducation religieuse. Ils suivent le même cursus que les hommes destinés à devenir prêtres. Toutefois, ils ne sont pas ordonnés. Ce sont les savants et les chantres de l'Église éthiopienne. Ils sont indispensables à la tenue d'une cérémonie religieuse. Parallèlement, ils



1. Le fol 1r du ms. éthiopien 648 est une recette magique éthiopienne. Elle est issue d'un recueil de recettes magiques et de charmes pour délier les sorts datant de la fin du XIX^e siècle. Le manuscrit en parchemin est en geez (langue liturgique éthiopienne). On dénombre six auteurs différents. Il se trouve à la BNF dans la collection des manuscrits éthiopiens.

exercent, de façon informelle, la divination, la guérison, l'exorcisme, l'envoûtement, et lancent des sorts. Pour agir, les dābtāra ont recours à diverses figures auxquelles ils font appel en fonction d'une demande. La médiation de ces figures passe par les objets apotropaïques fabriqués par les dābtāra : rouleaux protecteurs et amulettes.

Leurs performances permettent de se protéger d'un esprit, de demander son intercession ou celle d'une figure biblique. Ces objets peuvent contenir des « noms secrets » (*asmat*)

qui ne sont autres que ceux de personnages supranaturels comme Dieu, Jésus, Marie, les saints ou les anges, ceux de démons bibliques ou de démons associés aux cultes *däsk* ou *zar* (cultes de possession et de divination).

Au XV^e siècle, le souverain éthiopien Zar'aYa'eqop (1434 à 1468) engage une lutte contre toute une série de pratiques jugées par lui contraires au christianisme, parmi lesquelles les pratiques magiques. Il les énumère dans différents ouvrages qu'il commande. On en dénombre une vingtaine. Les épîtres du Tomara Tesbet, ou épître de l'humanité, constituent, selon la formule de Getatchew Haile, historien éthiopien, la « principale œuvre traitant en détail des différentes pratiques magiques et superstitieuses connues en Éthiopie durant le règne du roi Zar'aYa'eqob ». Ce texte se compose de trois homélies dédiées aux Apôtres. Dans cet ouvrage, l'idée principale est de discerner ce qui est acceptable ou non. Nous y trouvons les noms de Dieu ou *asmat*. Or, si Zar'aYa'eqob interdit les pratiques magiques, telles que la divination ou l'arithmancie, il n'interdit pas l'usage des *asmat* bien au contraire. Ce qu'il dénonce c'est l'usage de noms secrets qui ne se trouvent pas dans le corpus des 81 livres canoniques. De par sa vocation réglementaire, ce texte a légalisé l'emploi des noms secrets canoniques en général et, par extension, leur utilisation dans les pratiques magiques.

Au-delà des pratiques magiques, ce que Zar'aYa'eqob interdit, c'est le recours à d'autres systèmes de croyance. Une formule revient comme une litanie tout au long de l'épître. Il s'agit de ce qui arrive à ceux qui consultent « les magiciens, les devins, les *däsk*, les *dino* ». Zar'aYa'eqob vise par cette formule plusieurs dignitaires accusés d'avoir fomenté un complot contre lui au début de son règne. Or *däsk* et *dino* ne sont pas des pratiques magiques, mais des systèmes de croyance. Il en ressort que loin d'être imperméable, l'identité chrétienne au début du XV^e siècle était largement perméable à d'autres cultures. Plus encore, dans l'Éthiopie du XV^e siècle, l'ambiance de compétition entre les élites mène à l'utilisation de la magie comme argument contre le « paganisme ». Le souverain effrayé par des comploteurs usant de la divination pour saper son pouvoir multiplie les textes de lois interdisant le « paganisme ».

Apprendre le caté en 3D. Écritures en argile de Bolivie contemporaine

Bérénice GAILLEMIN

post-doctorante 2014,
Centre d'études en Sciences sociales du Religieux (CéSOR)

La catéchèse est l'une des composantes de la mission évangélique du christianisme. Éduquer les chrétiens, c'est leur enseigner la « doctrine chrétienne », aussi appelée « catéchisme ». Cet exposé officiel contient deux types de textes sacrés : des prières

(*Signe de croix, Credo, Pater Noster, Ave Maria, Salve Regina*) et des listes de préceptes (parmi lesquels le *Décatalogue, les commandements de l'Église, les œuvres de Miséricorde*).



1. Prières d'argile disposées sur le sol de l'église de Padcoyo, municipe de San Lucas (Chuquisaca, Bolivie), (source : B. Gaillemain, 2014).

Chacun de ces textes est à mémoriser par cœur et l'ensemble est la plupart du temps regroupé au sein d'un petit livre imprimé.

Aujourd'hui en Bolivie, dans des communautés indigènes rattachées à la ville de San Lucas, les textes catholiques traduits en langue quechua sont transcrits dans une écriture tridimensionnelle. Ils sont utilisés pour un enseignement ponctuel qui se déroule durant le Carême. Les figures (mots ou syllabes) sont assemblées en spirale sur un disque d'argile et chaque disque est appelé *torta* (« galette ») ou *rezo* (« prière »). Les signes sont façonnés à la main en argile et agrémentés de matériaux divers tels que végétaux, morceaux de tissu, fils de laine, etc. Ils correspondent à des mots ou des syllabes.



2. Transcription logo-syllabique et tridimensionnelle de l'Ave Maria (source : B. Gaillemain, 2014).

À n'en pas douter, l'usage de cette méthode est très efficace en terme de mémorisation. Elle se fonde sur l'usage du rébus et profite des aspects tant pédagogiques que ludiques de l'image. Néanmoins, on peut se demander pourquoi elle est utilisée. En effet, cette fabrication de textes sacrés est aujourd'hui une activité indépendante de l'Église. Elle n'est pas imposée par le prêtre de la ville qui ne parle pas quechua, enseigne lui aussi le catéchisme à l'église de la ville, fait la messe et donne les sacrements en espagnol. En somme, les prières prononcées lors de la messe, du mariage ou de la confession, ne sont pas formulées en langue quechua. Qui plus est, les élèves auxquels sont

destinés les *rezos* tridimensionnels - généralement des enfants - sont tous scolarisés et alphabétisés.



3. Le maître chargé de l'enseignement de la doctrine chrétienne face à deux enfants mémorisant une prière (source : B. Gaillemain, 2014).

Qui donc s'occupe de cette activité ? Pourquoi ces objets sont-ils fabriqués chaque année ? De quelle façon l'étude pragmatique de ces textes nous renseigne-t-elle sur la manière dont les pratiquants de ces communautés entrent en dialogue avec leur religion ?

Afin de le comprendre, j'explore plusieurs

pistes de recherches en m'appuyant sur les caractéristiques physiques de cette technique qui est à la fois fixe, disposée au sol, tridimensionnelle, et éphémère.

4 - TECHNIQUE DE L'ESPACE HABITÉ

Penser, décider et bâtir l'urbain : les travaux publics du Midi médiéval, XIV^e-XV^e siècles

Cécile SABATHIER

doctorante 2015,

Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (LAMOP)

La thèse présentée porte sur les travaux publics du Midi médiéval aux XIV^e et XV^e siècles. L'étude se centre sur cinq villes qui sont Toulouse, Albi, Rodez, Cahors et Montauban. L'objet de l'étude est plus précisément l'ensemble des compétences administratives, financières ou encore techniques mises en œuvre par les autorités municipales dans la gestion de l'aménagement urbain. Cette lecture est mise en pratique au sein d'un contexte juridique et politique marqué par l'affirmation du pouvoir monarchique sur les gouvernements urbains. Le renforcement de l'autorité royale, opéré à partir du XIII^e siècle, influa largement sur l'autonomie des instances municipales, redéfinissant notamment les modalités de gestion de l'espace urbain. De plus, les circonstances de la Guerre de Cent ans amènent les édiles à redéfinir leurs choix en matière de construction et d'entretien

des ouvrages publics. Les similarités des situations politiques et économiques de ces cités ainsi que les échanges commerciaux et diplomatiques qu'elles entretiennent sont autant d'éléments qui permettent d'envisager pour l'étude de l'aménagement urbain une approche comparative prometteuse. Il est alors nécessaire de faire dialoguer les sources administratives émanant des autorités et les documents de la pratique. Ma recherche se base ainsi sur une riche documentation composée principalement de comptes municipaux et de délibérations des conseils consulaires.

Parmi les nombreuses problématiques que soulève ce sujet, j'ai choisi pour cet exposé de m'intéresser aux artisans qualifiés et aux experts convoqués dans la gestion des travaux publics. Sur la base de quelques documents d'archives, tirés des registres de comptes municipaux, l'intervention développait certaines des multiples questions qui entourent la mention de ces protagonistes majeurs. L'observation des mouvements professionnels de ces spécialistes exprime notamment l'existence d'un réseau d'information à l'échelle régionale voire internationale. La présence de ces techniciens capables reflète également la volonté des consuls d'attirer les connaissances, elle trahit aussi un coût financier consenti par les édiles dans un souci technique et/ou esthétique. Ainsi, la mention de ces personnages met en lumière tout à la fois les capacités de choix et de décision des autorités publiques ainsi que les notions d'évaluation et de valorisation des compétences. L'étude des experts et des artisans qualifiés, abordée notamment sous l'angle prosopographique, relève d'une problématique plus large qui constitue le réel fil conducteur de ma recherche : avons-nous affaire à la naissance d'une entreprise des travaux publics, tant dans l'évolution de ses modalités juridiques que dans la spécialisation de ses compétences techniques ?

Ce document d'archive, chronique de l'année 1437-1438, représente les capitouls de Toulouse posant devant la tour nouvellement réparée du pont de la Daurade, le principal pont de la ville à cette époque.



*Besançon - BM - ms.
0069, p. 129 Bréviaire à
l'usage de Besançon. -
Construction d'une ville
[http://initiale.irht.cnrs.fr/de
hors/dehors.php?id=11382
&indexCourant=18](http://initiale.irht.cnrs.fr/dehors/dehors.php?id=11382&indexCourant=18)*

Cette image présente l'une des rares figurations d'un élément architectural de la ville au Moyen âge. Ce document exprime également le rapport entre politique et technique architecturale, les édiles se représentant comme les garants de l'entretien du patrimoine urbain. Cette image peut ainsi illustrer ma recherche, au centre de laquelle se trouvent les compétences et les techniques mobilisées par les autorités municipales en matière de construction civile.



La tour du pont de la Daurade, côté Saint-Cyprien. Dans les Annales de la ville pour l'année 1437-1438. (Archives municipales de Toulouse, BB273 – Ch 132) BORDES François, « Le pont de la Daurade à travers deux chroniques du XV^e siècle », dans L'Auta, n°94, juin 2008, p. 174.

Penser une technique.

La production de terre cuite architecturale, du Moyen Âge au XIX^e siècle

Cyril LACHEZE

doctorant 2014

Institut d'histoire moderne et contemporaine (IHMC)

Cette recherche vise à identifier les différentes modalités selon lesquelles pouvait être envisagée une même technique à l'époque moderne, en l'occurrence la fabrication de terre cuite architecturale. La compréhension et l'appréhension d'un même savoir-faire peuvent en effet varier grandement selon le rapport de l'individu considéré à la technique (pratiquant, observateur, consommateur, investisseur....), et le mode d'expression de celui-ci. La terre cuite architecturale a été choisie pour une telle étude à cause de l'abondance des sources à disposition pour cet artisanat. Les dates chronologiques retenues (XVI^e-XIX^e siècles) sont volontairement larges, de même que le cadre géographique (la France entière) afin de pouvoir prendre en compte les variations dans le temps et l'espace des phénomènes étudiés.

Le corpus de sources, ouvert, est particulièrement large et hétérogène. Celui-ci comprend des éléments dans de nombreux fonds des Archives nationales et départementales, notamment les actes notariés, versements exceptionnels ou encore établissements classés ; viennent s'y ajouter plusieurs centaines de brevets d'invention du XIX^e siècle numérisés par l'Institut National du Patrimoine, de même que les journaux de voyage des élèves de l'École des Mines et d'autres fonds plus ponctuels. Les sources imprimées correspondent elles aux traités techniques, dont les premiers de taille conséquente sont apparus au XVIII^e siècle (l'*Encyclopédie* et la *Description des Arts et Métiers*), avant de prendre une importance considérable au siècle suivant. La cartographie, l'iconographie, les sources matérielles (provenant de fouilles archéologiques ou du patrimoine encore visible actuellement), l'ethnographie ou encore l'expérimentation viennent compléter ce panorama et fournir une diversité remarquable aux données utilisables. Le corpus en devient très complexe à interroger, n'étant pas homogène et donc peu adapté aux analyses de type quantitatif, mais permet de combler au moins en partie les lacunes de chaque type de source considéré individuellement.

Afin de pouvoir l'appréhender, un certain nombre de concepts théoriques propres à l'histoire des techniques, développés dans le cadre de l'Équipe d'Histoire des Techniques de l'IHMC, sont mobilisés. Les complexes techniques (ensemble des éléments entrant en jeu dans la production : matières premières, outils, énergie, savoir-faire et transport), éventuellement regroupés en systèmes techniques et permettant la mise en œuvre de chaînes opératoires (situées dans le temps, l'espace et la culture technique), servent d'unité principale pour l'analyse des phénomènes étudiés. On peut y coupler les notions de filières et lignées techniques (suites de logiques ou de procédés techniques découlant les uns des autres), ou encore de topiques conceptuelles (appréhension d'un objet en terme de concepts ou de connaissances), permettant

enfin de mettre en évidence des régimes de la pensée opératoire (pratique, technique et technologie), correspondant aux différentes conceptualisations de la technique que nous cherchons à mettre en évidence.

Un certain nombre d'exemples sont donnés, issus de nos premières analyses, pour mettre en évidence l'intérêt de l'emploi à la fois de ce corpus pluriel et de cette grille d'analyse spécifique. Ceux-ci portent aussi bien sur les mécanismes de l'apprentissage des savoir-faire, la relation de la technique à l'environnement matériel, les infrastructures en elles-mêmes, l'existence de normes (écrites ou non), la vision de la technique par la société, le rôle des commandes exceptionnelles, ou encore la rentabilité de la technique. Il s'agit ainsi d'un premier aperçu d'une lecture globale de la compréhension d'une technique par la société d'époque moderne, appelé à se préciser et à s'étendre au fur et à mesure que l'analyse des sources permettra d'établir de nouvelles connexions entre les différents éléments décrits précédemment.



Photo de groupe des « Jeunes chercheurs »,
pour clôturer cette journée du Mardi 12 avril 2016.